



Bien que la situation soit toujours aussi préoccupante, la sous-alimentation en Haïti a diminué de près d'un tiers depuis 1990. Avec un score de 23,3, l'indice de la faim dans le monde 2013 (GHI – Global Hunger Index) d'Haïti est actuellement de plus d'un quart inférieur à sa valeur de 1990, même s'il est toujours considéré comme « alarmant ».

Plus de 44 % de la population d'Haïti souffre de malnutrition et plus de la moitié des ménages vit avec moins d'un dollar par jour.

En 2011, les données ont montrés qu'Haïti avait subi pas moins de 34 chocs majeurs au cours de la dernière décennie.

Le Gouvernement haïtien a réaffirmé son engagement d'engager une réforme agraire et annoncé des plans pour accroître la capacité du pays à couvrir 60 à 70 % de ses besoins alimentaires d'ici 2017.

Toutefois, jusqu'ici, il a principalement soutenu le développement de l'agro-industrie à grande échelle, mais a consenti peu d'investissements dans la restauration de l'environnement et l'agriculture durable qui devait profiter aux petits agriculteurs et aider à nourrir les communautés locales.

Des politiques néfastes, telles que des droits de douane peu élevés pour le riz, empêchent les agriculteurs locaux de rivaliser avec les importations bon marché.

Dans le département du Nord-Ouest, où Welthungerhilfe œuvre depuis 1993, les moyens d'existence de plus de 90 % des habitants dépendent de l'agriculture de subsistance.

Welthungerhilfe a aidé à renforcer la résilience des communautés à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle en s'attaquant systématiquement aux causes structurelles profondes de celle-ci et en utilisant intelligemment des instruments d'urgence, tels que des actions « nourriture contre travail » et « argent contre travail ».

Malgré les chocs et les tensions récurrentes subis au cours de cette période, 4 800 ménages ont durablement amélioré leur sécurité alimentaire. L'accroissement des revenus des ménages grâce aux rendements agricoles va de 50 à 200 %. Les déficits alimentaires associés aux crises aiguës ont été réduits d'environ 30 à 50 %.

Entre 2000 et 2011, Welthungerhilfe a mis en place dans le Nord-Ouest 21 projets financés par divers donateurs. Ces interventions ont touché 37 000 ménages.

Source IFPRI